

COMMUNIQUÉ  
Pour diffusion immédiate

## Plus de 150 personnes sur la rivière Batiscan pour sa protection!

**St-Adelphe, 13 juillet 2006.** - Fondation Rivières, Chute Libre et Eau vive Batiscan se réjouissent du succès de la 3<sup>e</sup> édition de la descente de la Batiscan qui s'est tenue samedi le 8 juillet dernier. Répondant à leur invitation, c'est plus de 80 embarcations qui ont pris d'assaut la rivière Batiscan, dont celles du comédien Robert Brouillette, parrain de la Batiscan, et du polyvalent Philippe Fehmiu, parrain de la Tawachiche. Plus de 150 personnes sont venus profiter des beautés de la rivière et affirmer (ou réaffirmer) leur volonté de la protéger des menaces de projets de petites centrales sur la Chute du 5\$ à Notre-Dame-de-Montauban et sur la chute du 2 à St-Adelphe.

« *C'est vraiment beau! Ça n'a aucun bon sens de vouloir faire des barrages sur cette rivière!* », s'est exclamé Robert Brouillette, alors qu'il parcourait en kayak les 30 kilomètres séparant Notre-Dame-de-Montauban de St-Adelphe. « *Il est clair qu'il faut conserver ces beautés pour que tous les Québécois et les générations futures puissent en profiter!* », a renchéri Philippe Fehmiu, alors qu'il franchissait en canot le parcours en compagnie de son épouse et de Simone, sa petite fille de 4 ans. Michel Gauthier et Alain Saladzius, cofondateurs avec Roy Dupuis de la Fondation Rivières, étaient également présents.

Le soleil était présent, lui aussi, pour donner son appui aux pagayeurs venus de plusieurs régions du Québec pour admirer les beautés de la rivière Batiscan et rappeler que les rivières sont un bien collectif qui appartient à tous les Québécois et qu'il faut les protéger pour nous et les générations à venir. « *La rivière Batiscan est une rivière majestueuse et envisager de la sacrifier pour quelques mégawatts dont l'apport est, aux dires mêmes du gouvernement, négligeable est aberrant. Cette rivière se doit d'être protégée, pour que puisse en profiter l'ensemble des Québécois* », affirme Alain Saladzius.

Rappelons que la rivière Batiscan est menacée par deux projets de barrages. D'une part, le projet de barrage hydroélectrique à la chute du 2 de la Batiscan, à la hauteur de St-Adelphe, ennoierait treize kilomètres sur la Batiscan et cinq kilomètres sur la Tawachiche, ce qui provoquerait un assèchement en aval de la chute du 2, la disparition de six chutes sur la Batiscan et de trois chutes sur la Tawachiche. D'autre part, le projet de barrage sur la chute du 9 de la Batiscan, à la hauteur de Notre-Dame-de-Montauban, dévierait une bonne partie de l'eau de la chute jusqu'à une centrale érigée environ 600 mètres plus bas. Or, la chute du 9 (ou du 5\$) est une destination touristique déjà appréciée grâce à ses sentiers et belvédères. C'est sans compter les tensions sociales inhérentes à la construction de petites centrales chez les communautés locales touchées.

Les participants à la descente de la Batiscan ont réalisé l'ampleur des conséquences qu'auraient les projets de barrages sur la rivière, l'une des seules rivières accessibles du Québec dont les berges soient à toutes fins inhabitées, et la majorité d'entre eux prévoyait déjà être au rendez-vous pour la descente l'an prochain. Pour les organisateurs, cette grande participation est un signe clair de la volonté qui existe de protéger la rivière Batiscan et l'ensemble des rivières du Québec, un riche patrimoine naturel. « *Espérons que le gouvernement, plutôt que de relancer le développement de petites centrales hydroélectriques, réalisera lui aussi l'importance de faire de la Batiscan une réserve aquatique, tel qu'il a été demandé par Eau Vive Batiscan et Chute Libre au cours de la dernière année* », conclut Jean Jasmin, de Chute Libre.

Informations : Jean Jasmin, Chute Libre, (418) 336-2247